

D.450 - Souffrance et triomphe de Christ



Par Joseph Sakala

Dans Apocalypse 1:8, nous lisons clairement : « *Je suis l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, dit le Seigneur, Celui QUI EST, et QUI ÉTAIT, et QUI SERA, le Tout Puissant.* » Dans ce dernier livre de la Bible, nous découvrons à plusieurs occasions l'expression « **Je suis** » déclarée par le Christ glorifié se reportant toutes à Sa victoire ultime. Cependant, dans les Psaumes, nous voyons sept différentes déclarations de « **Je suis** » par Christ, mais cette fois prophétisant Ses souffrances. On les retrouve dans quatre Psaumes messianiques, tous écrits 1 000 années avant l'apparition de Christ dans la chair humaine. Néanmoins, chaque Psaume est cité dans le Nouveau Testament comme étant **accompli par Christ**.

La **première** citation se trouve dans Psaume 22:7-8 : « *Mais moi, **je suis** un ver, et non un homme ; l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se raillent de moi ; ils ouvrent la bouche, ils secouent la tête.* » Jésus est comparé à un **ver écarlate** qui meurt afin que ses petits puissent vivre. En mourant, le ver dégage un fluide écarlate qui protège et nourrit ses petits. Le **deuxième** se trouve dans Psaume 40:18 : « *Pour moi, **je suis** affligé et misérable ; le Seigneur aura soin de moi. Tu es mon aide et mon libérateur. Mon Dieu, ne tarde point !* » Ce verset nous indique Son entière soumission au Père, Son Libérateur, qu'Il implore de ne pas tarder à venir à Son secours.

Le **troisième** est dans Psaume 69:9 : « *Je suis devenu un étranger pour mes frères, et un inconnu pour les **fil**s de ma mère.* » Nous voyons cela dans Jean 7:2-5 : « *Or, la fête des Juifs, appelée des Tabernacles, approchait. Et **ses frères** lui dirent : Pars d'ici, et va en Judée, afin que tes disciples voient aussi les œuvres que tu fais. Car personne ne fait rien en cachette, quand il cherche à être connu. Si tu fais ces choses, montre-toi toi-même au monde. **Car ses frères même ne croyaient pas en lui.** » La **quatrième** prophétie se trouve dans Psaume 69:21-23 : « *L'opprobre m'a brisé le cœur, et je suis languissant ; j'ai attendu de la compassion, mais il n'y en a point ; des consolateurs, mais je n'en trouve pas. Ils mettent du fiel dans ma nourriture, et dans **ma soif ils m'abreuvent de vinaigre.** Que leur table devienne un piège devant eux, et un filet dans leur sécurité ! »**

En contraste des souffrances solitaires de Christ, il y a les gloires qui suivront. Le premier des « Je Suis » se trouve au début de notre message, dans Apocalypse 1:8, suivi d'un autre proclamant cette grande vérité. Dans Apocalypse 1:9-11, nous lisons : « *Moi Jean, votre frère et qui ai part avec vous à la tribulation et au règne, et à la patience de Jésus-Christ, j'étais dans l'île appelée Patmos, **pour la parole de Dieu, et pour le témoignage de Jésus-Christ.** Je fus ravi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une grande voix, comme celle d'une trompette, qui disait : **Je suis** l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier ; ce que tu vois, écris-le dans un livre et l'envoie **aux sept Églises** qui sont en Asie, **à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.** »*

Notez que Jean n'est pas **monté au ciel**, mais il fut **ravi** en esprit tout en étant sur la terre et il entendit cette voix qui lui dit d'écrire aux sept Églises qui sont en Asie mineure. Nous allons étudier ces sept Églises pour réaliser comment Jésus est en train de corriger certaines anomalies ou défauts qui se sont infiltrés dans Son Église au fil des siècles et que Jésus veut absolument corriger afin de rendre Son Épouse pure pour l'éternité. Vous remarquerez que Jésus S'adresse à l'ange de chaque Église pour faire passer Son message et non à un individu dans la congrégation. La première de ces Églises avait été fondée par Paul à Éphèse durant ses nombreux voyages en Turquie.

Dans Apocalypse 2:1-2, Jésus dit : « *Écris à l'ange de **l'Église d'ÉPHÈSE** : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa droite, qui marche au milieu des sept*

chandeliers d'or : Je connais tes œuvres, et ton travail, et ta patience ; et je sais que tu ne peux souffrir les méchants ; et tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres, et ne le sont point, et tu les a trouvés menteurs. » Cette Église, fondée par Paul, avait grandi dans sa précision doctrinale et dans l'attention qu'elle portait aux Écritures. Les membres mettaient leur centre d'intérêt sur la pureté de leur leadership et étaient très vigilants contre toute forme d'enseignement faux. La plupart d'entre nous prendrions cette sorte d'Église comme un exemple rafraîchissant à suivre, surtout dans ces jours d'indifférence et souvent de théologie hérétique.

Mais soudainement, Jésus leur dit : « *Tu as souffert, tu as eu de la patience, et tu as **travaillé pour mon nom**, et tu ne t'es point découragé. Mais j'ai **contre toi**, que tu as abandonné **ta première charité** » (Apocalypse 2:3-4). Paul avait fondé cette congrégation dans les années 60 et déjà, dans les années 90, elle avait perdu son premier amour, ce que Jésus voulait absolument corriger. Alors, dans Apocalypse 2:5, Christ leur dit : « *Souviens-toi donc d'où tu es déchu, **repens-toi**, et fais tes premières œuvres ; sinon je viendrai bientôt à toi, et **si tu ne te repens**, j'ôterai **ton chandelier de sa place**. »**

« *Toutefois tu as ceci, c'est que tu hais les actions des Nicolaïtes, lesquelles je hais aussi, »* leur déclare Jésus, dans Apocalypse 2:6. Le chef des apôtres avait mis en garde les anciens des Églises contre l'attitude dominante de ces Nicolaïtes. « *Paissez le troupeau de Dieu qui est au milieu de vous, veillant sur lui, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain honteux, mais par affection ; non comme ayant la domination sur les héritages du Seigneur, mais en **étant les modèles du troupeau**. Et lorsque le souverain Pasteur paraîtra, vous remporterez la couronne incorruptible de gloire » (1 Pierre 5:2-4).*

Éphèse était une bonne congrégation, mais le Seigneur ressuscité avait noté quelque chose contre elle. Apparemment, malgré toute son attention pour la doctrine et la pureté de son leadership, cette Église avait abandonné son premier amour (Apocalypse 2:4). Elle était déchue de cet amour qu'elle avait démontré plusieurs années auparavant, lorsque Paul avait appelé les anciens afin de les encourager. « *Car je vous ai annoncé tout le dessein de Dieu, sans en rien cacher. Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église de Dieu, qu'il a acquise par son propre sang »* leur dit-

il, dans Actes 20:27-28.

« Car je sais qu'après mon départ, il s'introduira parmi vous des loups ravissants, qui n'épargneront point le troupeau ; et qu'il s'élèvera parmi vous des hommes qui annonceront des **doctrines pernicieuses**, afin d'attirer les **disciples après eux**. Veillez donc, vous souvenant que durant trois ans je n'ai cessé, nuit et jour, d'avertir chacun de vous avec larmes. Et maintenant, frères, je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, lui qui peut vous édifier et vous donner l'héritage avec tous les saints. Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Et vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même : **Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir**. Quand il eut dit cela, il se mit à genoux, et pria avec eux tous. Alors tous fondirent en larmes, et se jetant au cou de Paul, ils le baisaient, affligés principalement de ce qu'il avait dit, qu'ils ne verraient plus son visage. Et ils le conduisirent jusqu'au vaisseau » (Actes 20:29-38).

S'éloigner du premier amour était tellement sérieux que le Seigneur a averti Éphèse de se **repentir** sinon : « j'ôterai ton chandelier de sa place » (Apocalypse 2:5). L'autorité qu'ils possédaient de représenter Christ en tant que Son Église leur serait enlevée. Une doctrine précise ne devrait jamais altérer notre amour pour le peuple ou pour la vérité. « Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : A **celui qui vaincra**, je lui donnerai à manger **de l'arbre de vie**, qui est au milieu du paradis de Dieu » (Apocalypse 2:7). Donc, à celui qui vaincra Jésus lui donnera de manger de l'arbre de la vie, ce qui est équivalent d'avoir la **vie éternelle**.

Dans Apocalypse 2:8-10, nous lisons : « Écris aussi à l'ange de **l'Église de SMYRNE** : Voici ce que dit le Premier et le Dernier, qui a été mort, et qui a repris la vie : Je connais tes œuvres, et ta **tribulation**, et ta pauvreté, (quoique tu sois riche,) et les calomnies de ceux qui **se disent Juifs**, et ne le sont point, mais **qui sont une synagogue de Satan**. Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai **la**

couronne de vie. »

Le Seigneur Jésus reconnaissait bien cette petite Église aux prises avec les calomnies de ceux qui se disent Juifs, mais ne le sont pas. Cette petite Église n'est pas mentionnée ailleurs dans le Nouveau Testament. Mais cette congrégation valait la peine d'être mentionnée. Jésus la considérait très différemment de nos mouvements religieux d'aujourd'hui avec leurs énormes auditoriums et leurs grandes chorales. La plupart du monde vante ces églises qui enlèvent les restrictions doctrinales pour attirer et plaire aux gens iniques et populaires. Smyrne était pauvre, troublée par ceux qui **haïssaient le message de Dieu**, et souffrait toutes sortes de tribulations pour ses œuvres. Quelques-uns des membres furent jetés en prison pour leur volonté à être identifiés à la vérité.

Des générations se sont écoulées. Depuis, quelque chose du même genre est arrivé aux églises du monde occidental. Les pays qui le font semblent éparpillés dans le monde « civilisé ». Que Dieu nous protège d'avoir de telles attitudes. Mais Celui qui se tient parmi les chandeliers de Son Église voyait Smyrne comme riche et digne de la couronne de vie. Jésus a loué cette petite Église et l'a encouragé à demeurer fidèle. Dans Apocalypse 2:10, Christ lui dit : « *Ne crains rien des choses que tu auras à souffrir ; voici, le diable va jeter en prison quelques-uns de vous, afin que vous soyez éprouvés ; et vous aurez une affliction de dix jours. **Sois fidèle jusqu'à la mort**, et je te donnerai **la couronne de vie**.* » Lorsque le Roi donnera Ses récompenses à partir de Son trône de jugement, ces fidèles, persécutés, pauvres, troublés, et ces âmes emprisonnées entreront dans l'éternité avec de grandes richesses et une liberté joyeuse.

« *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de **l'assemblée** et de **l'Église des premiers-nés**, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des esprits des **justes parvenus à la perfection**, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel* » (Hébreux 12:22-24). Maintenant, regardez la merveilleuse promesse que Jésus réserve à cette belle congrégation, dans Apocalypse 2:11 : « *Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : Celui qui vaincra, ne **recevra aucun dommage de la seconde mort**.* »

Dans Apocalypse 2:12-14, le Seigneur dit : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de **PERGAME** : Voici ce que dit celui qui a l'épée aiguë à deux tranchants : Je connais tes œuvres, et le lieu que tu habites, où Satan a son trône ; et tu **retiens mon nom**, et tu n'as point renié ma foi, même aux jours où **Antipas**, mon fidèle martyr, a été mis à mort au milieu de vous, où Satan habite. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu as là des gens qui tiennent la **doctrine de Balaam**, qui enseignait à Balak à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, pour qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombassent dans la fornication.* »

Ce corps de croyants, vivant dans un environnement méchant, mérite d'être noté. Ils ont tenu fermement à Christ, même dans une ville où Satan habitait. Un de leurs membres, Antipas, fut tué à cause de sa foi. Malgré cela, l'Église de Pergame est demeurée fidèle dans son témoignage spirituel, une petite lumière dans une mer de méchanceté. Mais peut-être à cause de la pression qui les entourait, Jésus les a avertis contre deux doctrines destructives qui fleurissaient parmi eux. La première fut celle de Balaam : « *Qui, ayant quitté le droit chemin, se sont égarés, en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, mais qui fut repris de son injustice ; une ânesse muette, parlant d'une voix humaine, réprima la folie du prophète* » (2 Pierre 2:15-16). La deuxième doctrine destructive fut celle des Nicolaïtes, à laquelle leur sœur à Éphèse fut également confrontée et dont Jésus fait mention dans Apocalypse 2:14-15 : « *Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu as là des gens qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre un scandale devant les enfants d'Israël, pour qu'ils mangeassent des choses sacrifiées aux idoles, et qu'ils tombassent dans la fornication. Pareillement, tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes ; ce que je hais.* »

Balaam était un prophète bien connu à l'époque et qui accepta volontairement de maudire la nation d'Israël pour un gros montant d'argent. Mais, même si Dieu n'a pas permis que Son peuple d'Israël soit maudit, Balaam a continué à promouvoir son erreur et Israël a sombré dans le péché. « *Malheur à eux ! car ils ont suivi la voie de Caïn ; en effet, ils se sont jetés dans l'égarement de Balaam, **l'amour du gain** ; ils ont péri de la rébellion de Coré* », déclare Jude, dans Jude 1:11. Les Écritures parlent très peu des Nicolaïtes. Le mot veut dire « conquérant du peuple ». Cet enseignement s'est développé dans la hiérarchie d'une certaine église dans les décennies qui ont suivi et, vers la fin du deuxième siècle, il fut bien établie dans les

viles majeures.

Jésus a mis en garde contre ce genre de leadership. « *Et Jésus, les ayant appelés, leur dit : Vous savez que les princes des nations les dominent, et que les grands leur commandent avec autorité. Mais il n'en doit pas être ainsi parmi vous ; au contraire, quiconque voudra **être grand parmi vous**, qu'il soit **votre serviteur**. Et quiconque voudra être le premier entre vous, qu'il soit votre esclave, comme le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et **donner sa vie en rançon** pour plusieurs* » (Matthieu 20:25-28). Donc, Jésus était définitivement contre ceux qui dominaient sur le peuple. Voilà pourquoi Jésus félicite les Éphésiens en déclarant, dans Apocalypse 2:6 : « *Toutefois tu as ceci, c'est que tu hais les actions des Nicolaïtes, **lesquelles je hais aussi**.* »

Ensuite, Jésus dit à Jean : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de **THYATIRE** : Voici ce que dit le Fils de Dieu, qui a les yeux comme une flamme de feu, et les pieds semblables à un cuivre très fin. Je connais tes œuvres, ta charité, ton ministère, ta foi, et ta patience ; et je sais que tes dernières œuvres **surpassent les premières**. Mais j'ai quelque peu de chose contre toi, c'est que tu souffres que la femme Jésabel, qui se dit prophétesse, enseigne et **séduise mes serviteurs**, pour les engager dans la fornication, et leur faire manger des choses sacrifiées aux idoles* » (Apocalypse 2:18-20). La lettre de Jésus à Thyatire est la plus longue des sept inscrites dans l'Apocalypse. Malgré que cette Église eût été fidèle, avec beaucoup de charité, et grandissait évidemment en réputation et en nombre, Jésus a utilisé un langage assez dur pour corriger son comportement.

Nous ne savons pas si la femme qui était si dominante dans l'Église portait vraiment le nom de Jésabel, mais elle s'était déclarée prophétesse. Sa « sœur » de l'Ancien Testament était une méchante reine et la femme du roi Achab d'Israël au temps du prophète Élie. Ses mauvaises actions sont enregistrées dans sept chapitres de 1 Rois, ce qui est plus que n'importe quelle femme dans l'histoire d'Israël. La Jésabel de Thyatire se permettait de séduire les **serviteurs de Dieu** à commettre la fornication et à manger la viande sacrifiée aux idoles. Il n'est pas clair si le Seigneur parlait de fornication physique entre les membres de l'Église, mais la pratique de sacrifier aux idoles - fornication spirituelle - était une rébellion contre le second commandement. « *Tu ne te feras point d'image taillée, ni **aucune ressemblance***

des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent » (Exode 20:4-5).

Ceux qui commettaient l'adultère avec elle entraînent, comme on dit, dans les profondeurs de Satan. L'adultère était très commun au sein des religions païennes du temps, mais même si ce n'était que l'adultère spirituel, ceux qui se disent de Christ ne peuvent pas adorer d'autres dieux. « *Israël, ne te réjouis point, et ne sois pas transporté de joie comme les peuples, de ce que tu t'es **prostitué en abandonnant ton Dieu** ! Tu as aimé le salaire de la prostitution sur toutes les aires de froment* », déclare Osée 9:1. Que Dieu nous protège contre un enseignement et un leadership pareils.

Dans Apocalypse 3:1, Jésus dit à Jean : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de **SARDES** : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu, et les sept étoiles : Je connais tes œuvres ; tu as la réputation d'être vivant ; mais tu es mort.* » L'Église à Sardes a reçu la plus triste des lettres de l'Apocalypse. Cette Église semblait vouloir passer pour vivante dans son entourage, mais Jésus voyait son témoignage et sa réputation, et Il avait conclu qu'elle était morte. Dans le monde d'aujourd'hui, plusieurs endroits ont de grandes salles vitrées, avec de grandes croix sur leurs façades et des inscriptions portant le nom de christianisme écrit sur toute leur propriété et, pourtant, ils sont morts, spirituellement parlant. Ce sont des églises qu'on pourrait comparer à des monuments ou des pierres tombales dans les cimetières, conçus pour honorer la mémoire d'hommes et de femmes fidèles des générations passées qui furent vivantes pendant un temps, ayant de solides réputations envers Dieu, mais dont **les familles** se sont éventuellement éloignées de Dieu.

Mais, même à Sardes, il y en avait un petit nombre qui est demeuré fidèle malgré que l'Église se fut en allé à la dérive, tout comme il existe des familles présentement qui sont demeurées avec **un héritage chrétien**. Le conseil à Sardes, ainsi qu'à ces familles fidèles, est : « *Souviens-toi donc de ce que tu as reçu et entendu, garde-le, et te repens. Que si tu ne veilles pas, je viendrai vers toi comme un larron, et tu ne*

*sauras point à quelle heure je viendrai vers toi » (Apocalypse 3:3). L'Église à Philippe a reçu le même conseil : « Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le Dieu de paix sera avec vous », leur déclare Paul, dans Philippiens 4:9. Recevoir un héritage est bien beau, mais **chacun de nous** sera jugé selon son œuvre, ce qu'il aura accompli pour l'œuvre de Christ.*

Nous arrivons maintenant à l'Église de Philadelphie où Jésus déclare, dans Apocalypse 3:7-8 : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de **PHILADELPHIE** : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David ; qui ouvre, et personne ne ferme ; et qui ferme, et personne n'ouvre : Je connais tes œuvres ; voici, **j'ai ouvert une porte devant toi**, et personne ne peut la fermer ; **parce que tu as peu de force, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as point renié mon nom.** » Philadelphie est la seule Église qui n'a reçu aucune correction de la part de Jésus. Elle avait **peu de force** parce qu'elle tenait à prêcher sur deux fondations : La Parole de Dieu et le Nom de Jésus, le seul Sauveur. « *Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est Jésus-Christ* », nous confirme aussi Paul, dans 1 Corinthiens 3:11. À cause de cela, cette congrégation était **peu fréquentée**.*

Et sur les fondations **écrites** : « *Étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit* » (Éphésiens 2:20-22). Et tout est inspiré par Dieu, car : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 3:16-17). Philadelphie avait fidèlement gardé ces principes éternels et, pour cela, elle a reçu cette **porte ouverte que personne ne peut fermer**.

L'introduction de Jésus à l'Église de Philadelphie cite celui qui a la clef de David, suggérant une référence à la maison du Roi où nous découvrons que : « *Ainsi fut achevé tout l'ouvrage que le roi Salomon fit pour la **maison de l'Éternel**. Puis Salomon fit apporter ce que David, son père, avait consacré, **l'argent, l'or et les ustensiles**, et il les mit dans les trésors de la maison de l'Éternel* » (1 Rois 7:51).

Jésus a utilisé ce verset pour démontrer Son autorité en tant que Roi dans Son Royaume. « *Je le vêtirai de ta tunique, et le ceindrai de ta ceinture ; je mettrai **Ton autorité entre ses mains**, et il sera le père des habitants de Jérusalem et de la maison de Juda. Je mettrai sur son épaule **la clef de la maison de David** ; il ouvrira, et nul ne fermera ; il fermera, et nul n'ouvrira.* » Le trésor du Royaume éternel n'est pas une richesse physique : « *Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été posé, lequel est **Jésus-Christ**. Que si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun* » (1 Corinthiens 3:11-13).

Mais, tout comme les dix vierges dans Matthieu 25:1-4, où Jésus nous déclare que : « *le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent au-devant de l'époux. Or, cinq d'entre elles étaient sages, et cinq folles. Les folles, en prenant leurs lampes, n'avaient point pris d'huile avec elles. Mais les sages avaient pris de l'huile dans leurs vaisseaux, avec leurs lampes* », la porte ouverte représente une opportunité d'utiliser les ressources du Roi pour Son profit et non pour une garantie de succès personnel. Le Roi nous offre les ressources, mais le travail et **l'utilisation des ressources** sont notre responsabilité. Et nous aurons à répondre pour nos actions, un jour. Si nous utilisons bien ces ressources que Dieu nous offre, même ceux de la « synagogue de Satan » viendront se prosterner à nos pieds, selon la déclaration de Jésus. « *Voici, je t'en donnerai de la **synagogue de Satan**, qui se disent Juifs, et qui ne le sont point, mais qui mentent ; voici, je les ferai venir, afin qu'ils se **prosternent à tes pieds**, et qu'ils connaissent que je t'ai aimée* » (Apocalypse 3:9). Et toute langue confessera que Jésus-Christ est le Seigneur, à **la gloire de Dieu le Père**.

Mais, dans Apocalypse 3:14-16, Jésus déclare : « *Écris aussi à l'ange de l'Église de **LAODICÉE** : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu : Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. **Oh ! si tu étais froid ou bouillant !** Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, **je te vomirai de ma bouche**.* » Le Seigneur a utilisé un langage intensif pour corriger cette Église, la dernière à laquelle Jean devait écrire. Laodicée était dangereusement proche de l'escarpement et d'être désavouée par le Chef de

l'Église.

Certaines Églises de nos jours croient vraiment qu'elles sont autosuffisantes et qu'elles n'ont vraiment besoin de rien, leur système de doctrines étant fixé depuis parfois des siècles, sans avoir été vérifié scrupuleusement dans la Parole de Dieu afin de se débarrasser des influences néfastes exercées par les gens de la Synagogue de Satan, au sein même du christianisme. Mais Jésus n'est pas d'accord avec elle et dit : « Car **tu dis** : *Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et **tu ne connais pas** que tu es **malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu*** » (Apocalypse 3:17).

Les richesses mondaines, un grand nombre de propriétés, ainsi que la reconnaissance populaire avaient aveuglé ses membres, de même que ses leaders, au sujet de leur véritable condition spirituelle. Ils se disaient riches à cause de ce qu'ils avaient amassé et croyaient n'avoir besoin de rien. Mais selon la perspective de Jésus, ils étaient **malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus**. La cause terrible de cette destitution spirituelle, c'est qu'ils sont devenus tièdes. C'est comme s'attendre à recevoir un verre d'eau froide pour se désaltérer dans les grandes chaleurs, ou une tasse de thé chaud pour se réchauffer dans les temps de froidure, mais recevoir tout à la température de la pièce, ni rafraîchissant, ni réchauffant. Aucun effet bienfaisant. Cette Église goûtait comme le monde qui l'entourait. « *A ceux-ci, une odeur mortelle, donnant la mort ; et à ceux-là, une odeur vivifiante, donnant la vie. Et qui est suffisant pour ces choses ?* », comme le disait si bien Paul, dans 2 Corinthiens 2:16. Toutes de « bonnes personnes » se mêlant bien à la communauté.

Malgré cette évaluation, cette Église appartenait toujours au Seigneur et, parce qu'Il l'aimait, Jésus lui conseille : « *d'acheter **de moi de l'or éprouvé par le feu**, pour **devenir riche** ; et des **vêtements blancs**, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et **un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies*** » (Apocalypse 3:18). Ils avaient besoin d'oindre leurs yeux afin de voir les valeurs éternelles du Seigneur. Dans Apocalypse 3:19, Jésus leur dit : « **Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime** ; aie donc du zèle, et te repens. » La balle est maintenant dans leur camp et Christ leur déclare : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, **j'entrerai chez lui**, et je*

*souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur **mon trône**, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône » (vs 20-21). Être tiède garde le Seigneur à l'extérieur. Quelle honte qu'une telle chose puisse arriver à une église !*

Revenez à Jésus qui nous confirme continuellement qu'Il est le **Je Suis** et écoutez ces deux beaux témoignages de Sa part. Dans Apocalypse 1:18, Jésus nous confirme : « *J'ai été mort, et voici je suis vivant aux siècles des siècles, Amen ; et **j'ai les clefs de l'enfer** [la tombe, et le séjour des morts] **et de la mort**.* » Dans Apocalypse 22:16, Jésus nous laisse avec ces paroles : « *Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Églises. **Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin**.* » À nous tous maintenant de réagir, avant qu'il ne soit trop tard.

D.407 - Une Église confortable



Par Joseph Sakala

Dans Apocalypse 3:15-19, voici ce que Dieu déclare au sujet de Laodicée : « *Je connais tes œuvres ; je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Oh ! si tu étais froid **ou** bouillant ! Ainsi, parce que **tu es tiède**, ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Car tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien ; et tu*

ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu. Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, pour devenir riche ; et des vêtements blancs, pour être vêtu, et que la honte de ta nudité ne paraisse point, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle, et te repens. »

Laodicée était une Église de Dieu. Mais qu'est-ce qui l'avait rendue tellement différente de **Philadelphie** à qui Jésus ne fait aucune remontrance ? Au contraire, Il lui offre Sa protection **personnelle**. Laodicée est devenue tiède par sa richesse matérielle. Elle était bénie physiquement parlant avec sa grande Église et sa chorale qui chantait ses louanges à Dieu. Mais aux yeux de Jésus-Christ, elle était devenue tiède. Son cœur lui disait qu'elle était riche et, pourtant, pour Dieu, elle était pauvre, aveugle et nue. Dans Apocalypse 3:16-17, Christ lui dit : « *Ainsi, parce que tu es tiède, ni froid, ni bouillant, **je te vomirai de ma bouche**. Car **tu dis** : Je suis riche, je me suis enrichi, et **je n'ai besoin de rien** ; et **tu ne connais pas** que tu es **malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle, et nu**. »*

Pourtant et malgré tout, **son chandelier** était toujours en place. Apocalypse 1:20 nous dévoile : « *Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma droite, et des sept chandeliers d'or, le voici : Les sept étoiles sont les anges des sept Églises ; et les **sept chandeliers** que tu as vus, sont les **sept Églises**. »* « *Souviens-toi donc d'où tu es déchu, repens-toi, et fais tes premières œuvres ; sinon je viendrai bientôt à toi, et si tu ne te repens, **j'ôterai** ton chandelier de sa place* » (Apocalypse 2:5). Comment une congrégation peut-elle devenir neutre, ni chaude, ni froide ? La raison de sa chute, c'est qu'elle est devenue riche en **biens matériels**, très confortable dans sa culture et, pour maintenir son statut, elle faisait des **concessions avec la vérité**. Elle avait tendance à égaler prospérité matérielle et **succès** avec la faveur de Dieu.

Elle possédait de belles commodités, avait développé des programmes pour divertir ses disciples, avait attiré une variété de musiciens qui captivaient les spectateurs, des artistes pour monter de belles pièces et avait acquis une certaine mesure de puissance politique. Pourtant, Christ lui dit qu'elle est pauvre, aveugle et nue. Il y a toujours danger lorsqu'une congrégation devient trop populaire. Le désir d'attirer de grandes assemblées peut amener des compromis au sein même des standards

bibliques et fausser ou tordre certaines doctrines divines pour ne pas perdre des « fidèles ». Amos 6:1 déclare : « *Malheur à ceux qui vivent tranquilles dans Sion, et à ceux qui sont en sécurité sur la **montagne de Samarie** ! Aux principaux de la première des nations, et vers lesquels va la maison d'Israël !* »

Remarquez que le Seigneur a commencé Sa lettre à l'**Église** de Laodicée en S'identifiant ainsi : « *Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le Principe de la création de Dieu* » (Apocalypse 3:14). Cette identification suggère fortement que la raison majeure du développement d'un tel compromis au milieu d'une grande congrégation est le rejet de ces trois doctrines : La nécessité de **croire en Christ**, l'autorité de la **Parole de Dieu**, et **la création** de toute chose par Dieu. Pour satisfaire les disciples, on peut croire à un autre Jésus. On peut étirer la Parole de Dieu et accepter finalement la théorie de l'évolution.

La lettre à cette Église se termine avec la triste image de Christ, debout à sa porte, lui demandant accès d'entrée. Au verset 20, Jésus lui dit : « *Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.* » Christ est patient et Il frappe toujours, surtout au vingt-et-unième siècle à cause des compromis que les églises ont faits avec la vérité dans le but de conserver les brebis. Aux versets 21 et 22, Jésus lui déclare : « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur **mon trône**, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur **son trône**. Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.* » Avez-vous noté que Jésus est assis sur le trône de Son Père présentement et ce trône n'est accessible à personne ? Par contre, les **Élus** seront assis sur le trône de Christ, à Jérusalem, sur la terre, lorsqu'Il reviendra.

Mais l'Église de Laodicée devra se repentir et il paraît qu'un très grand nombre va écouter Jésus, car, après avoir passé par la tribulation, dans Apocalypse 7:13-15, nous voyons ceci : « *Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus. Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus de la **grande tribulation**, et qui ont **lavé leurs robes**, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le **trône de Dieu**, et ils le servent jour et nuit dans son temple ; et celui qui est assis sur le trône, étendra sur eux **Son pavillon**.* » Ils vont

finalement comprendre que le salut n'était pas au ciel, mais sur la terre à faire l'œuvre du Seigneur. Et à l'Église s'ajoutera d'autres personnes qui se convertiront durant la grande tribulation et la bonté du Seigneur sera parvenue à eux.

Dans Psaume 119:41-42, David déclare : « *Que ta bonté vienne sur moi, ô Éternel ! et ton salut, selon **ta parole** ! Et j'aurai de quoi répondre à celui qui m'outrage ; car je me confie en ta parole.* » Le mot hébreu pour « bonté » est *hesed* et a un sens très large. Sa connotation de base est « douceur » et il est le plus souvent employé avec la patience de Dieu envers la nation d'Israël devant son attitude souvent rebelle tout au long de l'histoire. Son utilisation la plus fréquente, c'est lorsque Dieu retient Son jugement pendant une période spécifique plutôt que d'exécuter Sa juste sentence requise face à la désobéissance d'Israël à Ses lois. C'est aussi dans ce sens que le Salut est souvent lié à Sa bonté. Dieu sauve une personne ou une nation des conséquences de ses actions rebelles parce que Dieu est **miséricordieux**. « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par Lui de la colère de Dieu* » (Romains 5:8-9).

Cette section du Psaume 119 dénote clairement que cette bonté est selon la Parole de Dieu. Aucun événement ne peut diluer la sainteté de Dieu. Aucun jugement retenu ne viole la nature innée du Créateur trois fois Saint. Sa bonté et sa miséricorde peuvent **retarder** le jugement pour le pécheur et la justification au-travers de la rédemption peut **éliminer** le jugement pour le pécheur, mais Sa sainteté ne peut pas anéantir la Loi. La sentence est placée soit sur le pécheur, soit sur Jésus-Christ à la place du pécheur. Proverbes 11:20-21 nous déclare : « *Ceux qui ont le cœur dépravé sont en abomination à l'Éternel ; mais ceux qui marchent en intégrité lui sont agréables. Tôt ou tard, le méchant ne demeurera point impuni ; mais la **race des justes** sera délivrée.* »

C'est ce qui doit arriver avec Laodicée, car Dieu est patient, mais l'Église n'a pas écouté Ses instructions. David louait le fondement de la miséricorde de Dieu et parlait de la confiance qu'il avait dans les Écritures, puis donnait ensuite une série de promesses au Seigneur, marquée par son engagement pour l'obéissance. Voici ce qu'il déclare, dans Psaume 119:44-48 : « *Et je garderai **ta loi** constamment, à toujours et à perpétuité. Je marcherai au large, parce que j'ai recherché tes*

commandements. Je parlerai de tes témoignages devant les rois, et je n'aurai point de honte. Je ferai mes délices de tes commandements que j'aime. J'élèverai mes mains vers tes commandements que j'aime, et je m'entretenirai de tes statuts. Souviens-toi de la parole donnée à ton serviteur, en laquelle tu m'as fait espérer. »

Si seulement Laodicée avait des pasteurs qui lui auraient prêché **la vérité** des Écritures, au lieu d'un **enlèvement inimaginable**. Il ne faut pas mélanger « parousie » avec « enlèvement ». Une parousie est vraiment enseignée dans la Bible : **le Retour de Christ**. Le retour glorieux de Christ **est** la parousie. Tandis que l'enlèvement que certaines églises prêchent, c'est afin de se ramasser de grandes assemblées croyant pouvoir se cacher au ciel. David termine sa promesse en disant : « *J'élèverai mes mains vers **tes** commandements que j'aime, et je m'entretenirai de tes statuts.* » Si seulement tous les enfants de Dieu de nos jours pouvaient avoir les mêmes sentiments que notre frère David.

Nous connaissons tous l'histoire de Jonas. Dieu lui demanda d'aller porter un avertissement à la ville de Ninive, une forteresse assyrienne. L'Assyrie était traditionnellement un ennemi fatal d'Israël. La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas en ces mots : « *Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle ; car leur méchanceté est montée jusqu'à moi. Mais Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, de devant la face de l'Éternel. Il descendit à Japho, et il trouva un navire qui allait à Tarsis ; il paya son passage, et y entra pour aller avec eux à Tarsis, de devant la face de l'Éternel* » (Jonas 1:2-3).

Pendant le voyage, une grande tempête menaça de briser le bateau. Les matelots terrifiés avait commencé à jeter la cargaison par-dessus bord en criant délivrance à leurs dieux. Pendant ce temps, Jonas dormait en paix. En plein désespoir : « *le pilote s'approcha de lui, et lui dit : Pourquoi dors-tu ? Lève-toi, crie à ton Dieu. Peut-être pensera-t-il à nous, et nous ne périrons pas* » (Jonas 1:6). Réalisant le sérieux de la situation, Jonas confessa son implication et fut jeté lui-même dans la mer. Certains individus ridiculisent ce qui est arrivé par la suite, mais par un miracle tout a fait spécial, la tempête s'est soudainement calmée et Dieu délivra Jonas en utilisant un **gros poisson**. Le cri du capitaine à Jonas de se réveiller et de crier à Son Dieu soulève un thème familier dans la Bible.

Trop de personnes s'endorment simplement devant un danger évident, ou face à des désastres futurs, plutôt que de faire face à la réalité brutale de leur situation. De nos jours, une tempête fait rage dans notre société alors que les standards continuent de décliner. Les lignes qui définissent ce qui est vrai de ce qui est faux, l'acceptable de l'inacceptable, sont devenues confondues et désorganisées. Ce qui jadis était considéré comme aberrant est maintenant accepté comme un droit civil. Pourtant, la majorité du monde dort, complètement ignorante des conséquences spirituelles néfastes et physiques. Plusieurs dénominations religieuses populaires ont abandonné les traditions de Lévitique 18:22 où Dieu dit : « *Tu ne coucheras point avec un homme, comme on couche avec une femme ; c'est une **abomination**.* » « Ah oui, mais c'est dans l'Ancien Testament, et ça n'existe point dans le Nouveau ! » diront certains.

Voyons Romains 1:27-28 qui nous déclare : « *De même aussi, les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont été embrasés dans leur convoitise les uns pour les autres, commettant **homme avec homme** des choses **infâmes**, et recevant en eux-mêmes la récompense qui était due à leur égarement. Et, comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un **esprit dépravé**, en sorte qu'ils commettent des choses indignes.* » Certaines dénominations ont même ordonné des homosexuels pratiquants pour veiller sur le troupeau de Dieu, dans leur ministère. Plus de 70 % des prêtres catholiques sont homosexuels et pédérastes pratiquants. L'accès facile à l'avortement a été transformé dans notre société moderne, laissant plein droit aux femmes sur leurs corps. Alors on commet l'avortement sur des femmes enceintes jusqu'à huit mois, car l'enfant n'est pas officiellement vivant selon la loi des hommes, à ce moment.

Pourtant, bon nombre de personnes semblent oublieux, même complètement ignorants des implications spirituelles en ces conditions. Comment un vrai chrétien doit-il réagir ? La Bible nous donne des instructions claires. Dans son épître aux chrétiens à Corinthe, l'apôtre Paul leur déclare : « *Ne vous abusez point : les mauvaises compagnies corrompent les **bonnes mœurs**. Sortez de votre ivresse, pour vivre justement, et ne péchez point ; car quelques-uns sont **sans la connaissance de Dieu ; je le dis à votre honte**.* » Le message est clair, ceux qui veulent plaire à Dieu ne se laissent pas endormir par des ministres aux paroles mielleuses qui savent tordre les versets bibliques, mais qui le font à leur perte.

Les véritables convertis préparent déjà activement le retour de notre Messie en puissance et en gloire. Le message biblique est sensible au temps et à son urgence : « *Et vous devez faire cela, vu le temps où nous sommes ; car c'est ici l'heure de nous réveiller enfin du sommeil, puisque le salut est maintenant plus près de nous, que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, et le jour approche ; dépouillons-nous donc des œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière* » (Romains 13:11-12). Alors que notre nation et le monde se dirigent vers l'anarchie et les problèmes qui en résultent, il sera essentiel d'être spirituellement éveillés et de poursuivre la voie de la vie offerte par la Bible, afin d'éviter un désastre personnel.

Ce thème familial doit continuellement résonner dans notre esprit : « *Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, sont ivres la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à **la possession du salut** par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous **vivions ensemble avec Lui*** » (1 Thessaloniens 5:5-10).

Vivons alors dans l'espérance de **Sa Parole** et non dans celle des faux ministres. Dans Psaume 119:49, nous lisons : « *Souviens-toi de la parole donnée à ton serviteur, en laquelle tu m'as fait espérer.* » Les saints de Dieu ont toujours envisagé un défi dans leur espérance. D'abord de vivre selon la volonté de Dieu et, à cause de cela, d'être persécutés. Paul nous le dit d'ailleurs : « *Or, tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés* » (2 Timothée 3:12). Et, en deuxième lieu, tout comme David : « *Car j'ai porté envie aux insensés, voyant la prospérité des méchants. Car ils ne sont point liés jusqu'à leur mort, et leur force est en son entier. Quand les mortels sont en peine, ils n'y sont point ; ils ne sont point frappés avec les humains* » (Psaume 73:3-5). La pression de faire la volonté de Dieu couplée à la perplexité dans laquelle nous plonge la persécution mettent souvent nos espoirs à l'épreuve.

Mais la Parole de Dieu nous fournit du réconfort dans nos afflictions. « *C'est ici ma consolation dans mon affliction, que ta parole me rend la vie. Des orgueilleux me*

*couvrent de railleries ; mais je ne m'écarte point de ta loi. Je me rappelle tes jugements d'autrefois, ô Éternel, et je me console » (Psaume 119:50-52). Le prophète Jérémie, appelé le prophète des lamentations, a découvert que : « Dès que j'ai trouvé tes paroles, je les ai dévorées ; et tes paroles sont **la joie et l'allégresse de mon cœur**. Car ton nom est invoqué sur moi, Éternel, Dieu des armées ! » (Jérémie 15:16). Et lorsque David se demandait, dans Psaume 42:6 : « Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et frémis-tu en moi ? Attends-toi à Dieu, car je le louerai encore ; son regard est le salut ! »*

Il savait que, de jour, l'Éternel enverrait sa grâce et, de nuit, son cantique serait dans sa bouche ; il priait le Dieu qui était sa vie ; il disait à Dieu, son rocher : « Pourquoi m'as-tu oublié ? Pourquoi marcherai-je en deuil, sous l'oppression de l'ennemi ? qui me disent chaque jour : Où est ton Dieu ? Pourquoi frémis-tu en moi ? Attends-toi à Dieu, car je le louerai encore ; il est mon salut et mon Dieu ! » (Psaume 42:10-12).

Parfois, l'indignation nous saisit lorsque les méchants abandonnent Sa loi, mais nous pouvons quand même vivre avec des chansons dans le cœur. Paul nous dit : « Entretenez-vous ensemble par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur ; rendez grâces toujours pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ » (Éphésiens 5:19-20). Sachant fort bien que notre grand Créateur nous a préparé toute chose selon Son désir, car : « C'est en lui aussi que nous sommes devenus héritiers, ayant été prédestinés, d'après le décret de Celui qui opère toutes choses selon le dessein de sa volonté ; afin que nous servions à la louange de **Sa gloire**, nous qui avons les premiers espéré en Christ » (Éphésiens 1:11-12). Quand Tu Te lèves, ô Dieu, pour juger, pour délivrer tous les affligés de la terre, certes, la fureur de l'homme tourne à Ta louange, quand Tu Te revêts de tout Ton courroux.

Notre temps se fait court, car nous vivons à peine cent ans et nous nous vantons comme si nous avions toujours vécu. Mais pour Dieu : « Voilà, les nations sont comme une goutte qui tombe d'un seau, ou comme la poussière d'une balance ; voilà, les îles sont comme la poudre qui vole » (Esaïe 40:15). Nous devons donc continuellement changer notre vision du temporel à l'éternel : « Puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont

pour un temps, mais les invisibles sont éternelles » (2 Corinthiens 4:18). Car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente. Alors nous pouvons nous réjouir, comme David qui nous déclare, dans Psaume 119:55-57 : « *La nuit, je me rappelle ton nom, ô Éternel ; et je garde ta loi. C'est ici mon partage, d'observer tes commandements. Ma portion, ô Éternel, je l'ai dit, c'est de **garder tes paroles.*** »

Regardez continuellement les paroles de David, qui était roi, mais jamais **épris de lui-même**, comme les autres serviteurs de Dieu, d'ailleurs. Dans les derniers temps, Paul nous déclare, dans 2 Timothée 3:2 : « *Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies.* » Un des enseignements les plus dangereux du Nouvel Age, et qui s'est répandu dans le système d'éducation évangélique, c'est cette **notion de s'aimer soi-même d'abord**. Plusieurs psychologues, et même des conseillers professionnels chrétiens, attribuent nos problèmes sociaux, spécialement chez notre jeunesse, à **l'absence d'estime de soi**, de la part de ceux qui exhibent un comportement antisocial. Ce dont ces gens ont besoin, nous dit-on, c'est d'apprendre à s'aimer plus et à apprécier leur propre valeur.

Le problème avec cette idée, c'est qu'elle est d'abord anti-biblique et irréaliste. De manière naturelle, les gens ne se haïssent pas eux-mêmes. « *Car personne n'a jamais haï sa propre chair* » (Éphésiens 5:29). Au lieu de s'estimer soi-même, les Écritures nous commandent : « *Ne faites rien par contestation, ni par vaine gloire ; mais que chacun de vous **regarde les autres**, par humilité, comme **plus excellents que lui-même*** » (Philippiens 2:3). Même l'apôtre Paul, vers la fin de sa vie, a admis que : « *Cette parole est certaine et digne de toute confiance ; c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs, dont **je suis le premier*** » (1 Timothée 1:15).

Certains leaders chrétiens nous prêchent à foison que la mesure de notre grande valeur aux yeux de Dieu est que Jésus ait payé un prix si élevé pour notre rédemption. Le fait demeure cependant, que Sa mort n'est pas une mesure de **notre grande valeur** à Ses yeux, mais plutôt que : « *lorsque nous étions **encore sans force**, Christ **est mort** en son temps, pour **des impies*** » (Romains 5:6). En effet, l'idée de s'estimer soi-même est en elle-même un signe des derniers temps où les

hommes seront **épris d'eux-mêmes**. C'est la caractéristique humaniste du Nouvel Âge et de la Kabbale (d'où provient le Nouvel Age) qui sont fondés carrément sur le panthéisme révolutionnaire de l'ancienne Babylone. Christ est mort pour nos péchés parce qu'Il nous a aimés, et non parce qu'Il avait **besoin de nous, ou que nous le méritions**. Alors, vivons pour Lui avec des actions de grâce pour le salut que Notre-Sauveur et Créateur nous a si gentiment témoigné, avec un grand discernement.

Dans Hébreux 4:12-13, nous lisons : « *Car la parole de Dieu est vivante, et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants, perçant jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles, et jugeant **des pensées et des intentions du cœur** ; et il n'y a aucune créature qui soit cachée devant Lui, mais toutes choses **sont nues** et entièrement découvertes aux yeux de Celui auquel nous devons rendre compte.* » La Parole de Dieu, soit écrite ou vivante, est efficace, comme une épée à deux tranchants capable de diviser les pensées et les intentions du cœur jusqu'à faire le discernement entre les deux. Ce discernement, par contre, est beaucoup plus que de simplement comprendre. Le mot grec pour « **discerner** » est *kritikos* et il est utilisé **une seule fois** dans la Bible. Le mot français « critiquer » en est un dérivé et a une importante dimension dans son sens. Son discernement est critique dans son jugement, car tout en accusant, il corrige et comprend.

Il est paradoxal que les hommes d'aujourd'hui présument être des critiques de la Bible quand, en réalité, **c'est la Bible** qui doit être la critique des hommes. Il y a les critiques textuels qui fouinent dans les manuscrits anciens de la Bible en tentant d'arriver aux textes originaux. Ensuite, vous avez les critiques érudits du vocabulaire qui tentent de prouver que les auteurs traditionnels n'ont pas vraiment écrits les livres qui leur sont attribués. Et, finalement, vous avez les critiques purement destructifs qui critiquent les miracles, la morale et tout le reste, en espérant justifier ainsi leur rébellion contre la Parole. Mais la Bible tient toujours ! Elle se tient en jugement face à nos vies et à nos motifs, et elle aura le **dernier mot** ! Car, lorsque ses livres seront ouverts, lors **du jugement du trône blanc**, toutes leurs vies seront étalées à nue en étant comparées à ce qui est inscrit dans ces livres.

Dans Apocalypse 20:12, Jean nous déclare : « *Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et les livres furent ouverts (**la Bible**). On ouvrit aussi*

un autre livre, celui qui est **le livre de vie**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après **ce qui était écrit dans les livres**. » Donc, il est fort mieux d'accepter la critique constructive de la Parole de la Bible maintenant que de l'entendre nous condamner plus tard. Dans Psaume 119:57-64, David déclare : « *Ma portion, ô Éternel, je l'ai dit, c'est de garder tes paroles. Je t'ai supplié de tout mon cœur : aie pitié de moi selon ta promesse ! J'ai fait le compte de mes voies, et j'ai tourné mes pas vers tes témoignages. Je me hâte, je ne diffère point d'observer tes commandements. Les pièges des méchants m'ont environné ; je n'ai point oublié ta loi. Je me lève à minuit pour te louer, à cause des ordonnances de ta justice. Je suis le compagnon de tous ceux qui te craignent, et qui gardent tes ordonnances. Éternel, la terre est pleine de ta bonté ; enseigne-moi tes statuts !* »

Le cœur tout entier doit être impliqué à rechercher la faveur de Dieu. Car : « *Éternel, tu as fait du bien à ton serviteur, selon ta parole* » (v. 65). Le grand commandement cité au docteur de la loi qui demandait à Jésus : « *Maître, quel est le grand **commandement de la loi** ?* » lui fut révélé par Jésus qui lui dit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée* » (Matthieu 22:36-37). Tout repose sur le fait d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée. Si nous recherchons les bénédictions de Dieu dans notre vie terrestre ainsi que dans l'éternité, il faut Lui faire confiance de tout notre cœur. Comme le dit si bien Proverbes 3:5-8 : « *Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie point sur ta prudence. Considère-le dans toutes tes voies, et il dirigera tes sentiers. Ne sois point sage à tes propres yeux ; crains l'Éternel, et détourne-toi du mal. Ce sera la santé pour tes muscles et un rafraîchissement pour tes os.* »

Un tel cœur pense et considère les voies de Dieu, et tourne ses pieds vers Ses témoignages, comme nous le dit Psaume 119:59 : « *J'ai fait le compte de mes voies, et j'ai tourné mes pas vers tes témoignages.* » Une vie avec Dieu ne peut jamais être planifiée, car elle essaie constamment de comprendre et obéir encore davantage à Sa Parole. Car : « *Je me hâte, je ne diffère point d'observer tes commandements. Les pièges des méchants m'ont environné ; je n'ai point oublié ta loi. Je me lève à minuit pour te louer, à cause des ordonnances de ta justice. Je suis le compagnon de tous ceux qui te craignent, et qui gardent tes ordonnances,* » nous déclare David, dans Psaume 119:60-63. Certaines circonstances pourraient vous causer des problèmes

temporaires dans votre vie, mais vous n'oublierez jamais les lois de Dieu. Au contraire, vous vous lèverez à minuit, comme David, pour le remercier.

Celui qui veut garder Sa Parole est un compagnon de ceux qui craignent Dieu et qui gardent Ses ordonnances. *« Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Éternel est le Dieu d'éternité, qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est lassé ; il accroît la vigueur de celui qui est affaibli. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel **reprennent de nouvelles forces**. Les ailes leur reviennent comme aux aigles. **Ils courent, et ne se fatigueront point** ; ils marcheront, et ne se laisseront point, »* nous dit Esaïe 40:28-31. *« Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour garder tous mes commandements, afin qu'ils fussent heureux, eux et leurs enfants, à jamais ! »* nous dit Deutéronome 5:29.

Dans Proverbes 4:23-24, nous lisons : *« Garde ton cœur plus que toute autre chose qu'on garde ; car c'est de lui que procèdent les sources de la vie. Éloigne de toi la perversité de la bouche, et la fausseté des lèvres. »* Le mot « garder » porte ici avec lui une protection. Il est employé dix fois dans Psaume 119 pour **insister** sur le fait de protéger les instructions de Dieu sur : Ses témoignages, ses Statuts, Ses lois, Ses préceptes et Ses commandements. Tout ce qui est écrit par Dieu vaut la peine d'être protégé. Dieu l'utilise dans Proverbes pour mettre **l'emphase** sur la « source de vie ». Jésus Lui-même n'a-t-Il pas dit, dans Luc 6:45, que : *« L'homme de bien tire de bonnes choses du bon trésor de **son cœur**, et l'homme méchant tire de mauvaises choses du mauvais trésor de son cœur ; car c'est de **l'abondance du cœur** que la **bouche parle**. »*

Notre cœur est en effet la clé de ce qui se passe dans notre vie. Il est évident que le premier commandement soit aussi écrit de cette façon : *« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout **ton cœur**, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. C'est là le premier commandement »* (Marc 12:30). Voici quelques principes pour nous aider à garder nos cœurs pour produire les bonnes choses de la vie. Deutéronome 4:29 nous dit : *« Mais si de là tu cherches l'Éternel ton Dieu, tu le trouveras, quand tu le chercheras de tout **ton cœur** et de toute ton âme. »* Et, dans Jérémie 29:13, nous voyons : *« Vous me cherchez, et **vous me trouverez** ; car*

*vous m'aurez recherché de tout **votre cœur**. »*

Nous devons croire de tout notre cœur pour être sauvés. Regardons ce qui est écrit dans Romains 10:9 : « *Elle dit que si tu confesses de ta bouche que Jésus est le Seigneur, et que tu **croies** dans **ton cœur** que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car on **croit du cœur**, pour obtenir la justice, et l'on fait **confession de la bouche** pour le salut.* » Dans Psaume 66:18, nous lisons : « *Si j'eusse pensé quelque iniquité dans **mon cœur**, le Seigneur ne m'eût point écouté. Mais certainement Dieu m'a écouté ; il a prêté l'oreille à la voix de ma prière.* » Et, dans 1 Jean 3:21, il est écrit : « *Bien-aimés, si notre **cœur** ne nous condamne point, nous avons de l'assurance devant Dieu. Et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable.* »

Et, finalement : « *C'est celui qui marche dans l'intégrité, et qui pratique la justice ; qui dit la vérité telle qu'elle est en son cœur ; qui n'emploie pas sa **langue à médire**, qui ne fait point de mal à son prochain, et ne jette point l'opprobre sur son voisin ; qui regarde avec **dédain** l'homme méprisable, et **honore** ceux qui craignent l'Éternel ; et s'il a juré, fût-ce à son dommage, il n'y change rien. Il ne donne point son argent à usure et ne prend point de présent contre l'innocent. Celui qui fait **ces choses** ne sera **jamais ébranlé*** » (Psaume 15:1-5).